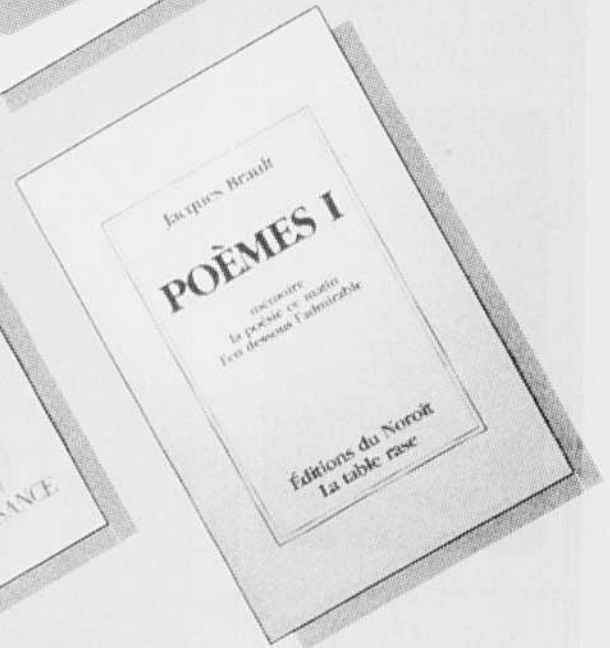
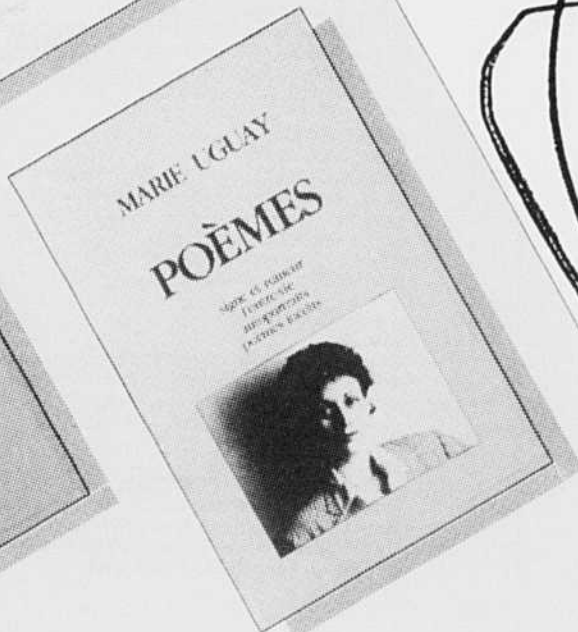
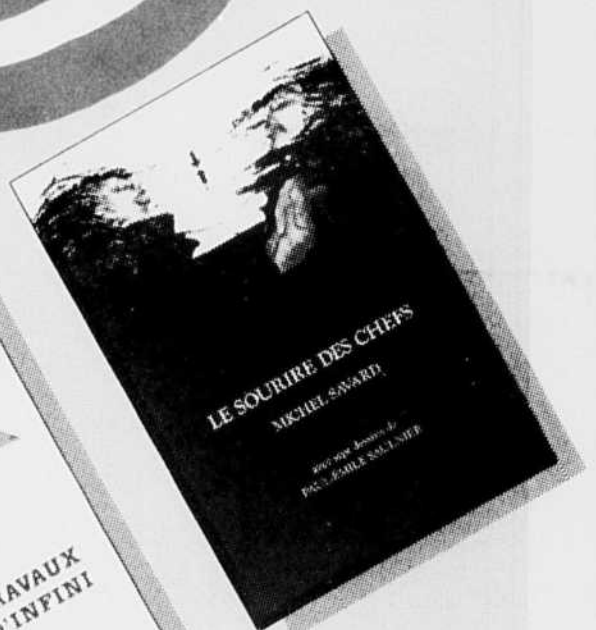
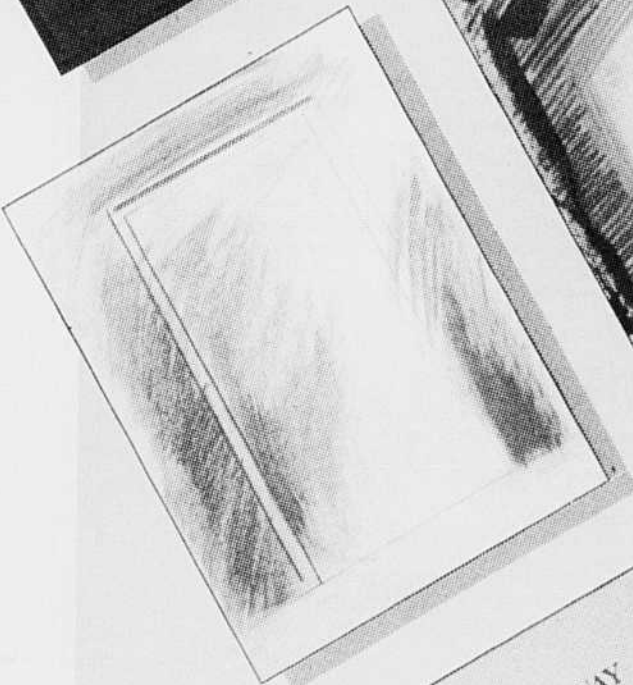
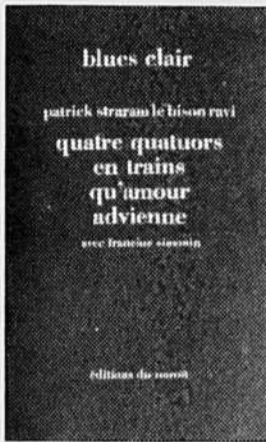


LE NOROÏT



NOUVEAUTÉS 86-88



ÉDITIONS DU
NOROÏT

DE LA POÉSIE POUR TOUS

FONDÉES en 1971, les Éditions du Noroît se sont donné pour objectif de diffuser de «jeunes» poètes de toutes tendances. Ce que certains n'ont pas manqué de leur reprocher. Mais cet éclectisme du Noroît permet aujourd'hui au lecteur que vous êtes de trouver, chez un seul et unique éditeur, un éventail fort représentatif de la poésie publiée au Québec depuis 1970. En effet, au Noroît, Uguay côtoie Beausoleil, Lefrançois, Charlebois, Desautels, Beaulieu, Villemaire, Francoeur, Fortin, Leclerc, Déry, Felix, Savard et Brault, pour ne citer que quelques noms.

Si les arts vous intéressent — pour paraphraser un slogan bien connu — alors, la littérature en général et la poésie en particulier, qui est à l'origine de toute littérature, ne peuvent vous laisser indifférent. Surtout qu'en ce domaine, le Québec a été plus choyé que d'autres au point que c'est un lieu commun d'affirmer que les poètes de talent y prolifèrent. Déjà, plusieurs d'entre eux sont connus à l'étranger et le nombre toujours croissant de coéditions franco-québécoises témoigne de la vitalité et de la richesse de notre poésie.

Dans ce cahier spécial, le lecteur trouvera un aperçu des parutions récentes

du Noroît: trente-six extraits de recueils, dus à la plume d'autant de poètes et rendus publics au cours des trente derniers mois! Déjà, par la publication de trois éditions de sa *Petite Anthologie* et d'un *Catalogue*, le Noroît avait périodiquement fait le point sur sa production. Cette fois-ci, les éditeurs Célyne Fortin et René Bonenfant auront voulu rejoindre un plus large public: des gens qui, comme vous, n'attendaient peut-être que cette occasion de feuilleter le «Grand Livre» du Noroît pour se décider à acheter des recueils, pour découvrir ou pour redécouvrir le plaisir de lire des poèmes. Et pour célébrer l'événement, le Noroît vous offre même une remise de 50% sur tous ses titres parus avant 1986, sauf ses ouvrages de bibliophilie. Consultez donc le Bon de commande, en page 12, et remplissez-le. Vous serez ainsi à même de constater comme la poésie a changé depuis les années 1970, comme elle revient de plus en plus au plaisir de raconter, à une lisibilité qui lui a fait défaut il n'y a pas si longtemps...
Simples lecteurs ou collectionneurs, ne ratez pas cette occasion inespérée. N'attendez pas: certains titres sont presque épuisés. Premier arrivé, premier servi!

«Le Noroît souffle où il veut», en partie grâce aux subventions du ministère des Affaires culturelles et du Conseil des Arts du Canada.

DES LIVRES UNIQUES

En plus de ses éditions courantes, le plus souvent agrémentées d'œuvres d'artistes connus, le Noroît s'adonne à l'édition d'art. Deux collections, «Le cœur dans l'aile» et «Écritures/ratures», y sont consacrées, sans compter plusieurs livres d'artistes hors collection. Ces ouvrages ne sont pas toujours disponibles en librairie; aussi, n'hésitez pas à nous écrire pour obtenir un rendez-vous.

COLLECTION «ÉCRITURES/RATURES»

**COZIC/BEAUSOLEIL
TRAVAUX D'INFINI**
Poèmes de Claude Beausoleil. Dessins de Cozic. L'édition originale comprend cinq cents exemplaires dont soixante-deux numérotés, signés et accompagnés d'un dessin original. Format: 25,5 x 29,5 cm Edition courante: 40\$ avec un dessin original: 150\$

**CANTIENI/BERSIANIK
KERAMEIKOS**
Poèmes de Louky Bersianik. Dessins de Graham Cantieni. L'édition originale comprend cinq cents exemplaires dont soixante numérotés, signés et accompagnés d'un dessin original. Format: 23 x 30,5 cm Edition courante: 40\$ avec un dessin original: 150\$

**SIMONIN/DESATELS
ÉCRITURES/RATURES**
Fruit de l'étroite collaboration d'une auteure, Denise Desautels, et d'un artiste, Francine Simonin, cet ouvrage exceptionnel est imprimé à 500 exemplaires dont 45 sont numérotés, signés et accompagnés d'un dessin original. Francine Simonin vient de gagner le Prix de la Société de gravure suisse de même que le prix Raymond qui couronne l'ensemble de son travail. Format: 27 x 35 cm Edition courante: 40\$; avec un dessin: 250\$; avec un dessin double page: 350\$

COLLECTION «LE CŒUR DANS L'AILE»

**GÉRARD TREMBLAY
LE CŒUR DANS L'AILE**
Vingt dessins de Gérard Tremblay précédés d'un poème de Roland Giguère. Tirage de mille exemplaires. Edition courante: 35\$

**ROLAND GIGUÈRE
À L'ORÉE DE L'ŒIL**
Cinquante dessins accompagnés d'un texte de Gilles Hénault. Tirage de mille exemplaires. Des cent premiers exemplaires numérotés de 1 à 100, trente sont augmentés d'une sérigraphie originale de Roland Giguère. Édition courante: 25\$; avec une sérigraphie originale: épuisé.

**LÉON BELLEFLEUR
LA PASSION DU REGARD**
Cinquante dessins accompagnés d'un texte de Marcel Bélanger. Tirage de mille exemplaires, dont cent exemplaires numérotés, signés et augmentés d'une eau-forte originale de Léon Bellefleur. Édition courante: 25\$; avec une eau-forte originale: 100\$

**PHILIP SURREY
PRÉSENCE DU RÉEL**
Soixante et un dessins accompagnés d'un texte de Claude Beausoleil. Tirage de mille exemplaires, dont cent numérotés, signés et augmentés d'une eau-forte de Phillip Surrey. Édition courante: 25\$; avec une eau-forte originale: 125\$

**MILJENKO HORVAT
À PERTE DE VUE**
Cinquante-cinq dessins accompagnés d'un texte d'Alexis Lefrançois. Tirage de mille exemplaires dont cent numérotés, signés et augmentés d'une lithographie de Miljenko Horvat. Édition courante: 25\$; avec une lithographie originale: 125\$

HORS COLLECTION

**MICHEL CÔTÉ
CE JOUR DE TERRE**
Il a été tiré de cet ouvrage comprenant des poèmes, des graphies et des dessins une édition de deux cents exemplaires rehaussés de collages. Format: 16,5 x 21 cm 40\$

LE DIT D'EMPREINTE
Il a été tiré de cet ouvrage comprenant des poèmes et des graphies de Michel Côté une édition de trente exemplaires rehaussés de collages. Il a été imprimé en sérigraphie par Rémi Bilodeau sur papier Unryu et sur papier Saint-Armand fabriqué pour cette édition par David Caruthers. L'emboîtement a été conçu et réalisé par Pierre Ouvrard. Format: 17,5 x 19 cm 250\$

**CÉLYNE FORTIN
SECRÈTE ADHÉSION**
Une suite poétique et quatre dessins de Célyne Fortin. Conception graphique de l'auteur. Typographie de Martin Dufour. Reliure de Pierre Ouvrard. Tirage limité à quinze exemplaires sur papier Whatman. Format: 19 x 28 cm 350\$

L'ENVERS DE LA MARCHÉ
Six poèmes et dessins originaux au pastel de Célyne Fortin. Conception graphique et typographie de Martin Dufour. Reliure de Pierre Ouvrard. Tirage limité à 30 exemplaires sur papier Hahnemühle. Format: 26,5 x 39,5 cm 500\$

**BEAUVAIS/OUVRARD
GARGANTUA LA SORCIÈRE**
Poème d'Hélène Ouvrard (avec enregistrement sur cassette). Six bols gravés de Francine Beauvais. Emboîtement de Pierre Ouvrard. Tirage limité à 45 exemplaires sur papier Saint-Armand (gravures) et T.H. Saunders (texte). Format: 35 x 43 cm 1000\$

**BÉNIC/CHAPDELAIN GAGNON
N'ÉBRUIEZ PAS CE MOT**
Poèmes de Jean Chapdelaine Gagnon. Cinq eaux-fortes et trois gaufres de Lorraine Bénic. Emboîtement de Pierre Ouvrard. Tirage limité à 30 exemplaires sur vélin d'Arches. Format: 17,5 x 19 cm 400\$

**DUFOUR/BRAULT
DUCTUS**
Texte de Jacques Brault traduit en anglais par Sheila Fischman, en allemand par Hans George Ruprecht et en italien par Lamberto Tassinari. Gravures, calligraphie et typographie de Martin Dufour. Emboîtement de Pierre Ouvrard. Tirage limité à 20 exemplaires sur papier pur chiffon T.B. Saunders. Format: 30 x 40 cm 900\$

**LEROUX-GUILLAUME/BRAULT
VINGT-QUATRE MURMURES EN NOVEMBRE**
Poèmes de Jacques Brault. Vingt-quatre gravures en eau-forte et taille douce de Janine Leroux-Guillaume. Typographie de Pierre Guillaume. Emboîtement de Pierre Ouvrard. Tirage limité à 60 exemplaires sur papier BFK Rives. Format: 17,5 x 22 cm 1000\$

**BOISVERT/BEAULIEU
IMAGES DU TEMPS**
Poèmes de Michel Beaulieu. Six lithographies et six gaufres de Gilles Boisvert. Conception graphique et typographie de Martin Dufour. Emboîtement de Pierre Ouvrard orné d'une applique de cuivre de Gilles Boisvert. Tirage limité à 60 exemplaires sur vélin d'Arches. Format: 38 x 38 cm 1000\$

**DEROUIN/LAVERDIÈRE
JAMÉSIE**
Poèmes de Camille Laverdière. Six gravures sur bois de René Derouin. Conception graphique de Martin Dufour. Emboîtement de Pierre Ouvrard. Tirage limité à 60 exemplaires sur vélin d'Arches. Format: 33 x 33 cm 1000\$

**HORVAT/LEFRANÇOIS
MAIS EN D'AUTRES FRONTIÈRES, DÉJÀ**
Poème d'Alexis Lefrançois. Cinq lithographies de Miljenko Horvat. Typographie de Pierre Guillaume. Emboîtement de Daniel Benoit. Tirage limité à 60 exemplaires sur papier BFK Rives. Format: 33 x 33 cm 500\$

CHARLEBOIS

Corps cible, p. 83

Les mains sont les mangeoires des seins
souples bruits de fruits frais
les nuits sont trop longues entre le rêve et toi
en petits caractères de terre
dans le mou renversé sur le parquet ciré
les grands désordres et les désastres
les innombrables secrets
tombent les tombes
ta bouche agissante comme un anus friand
les langues suivent la piste du sel

Elle dit: « Tu sens le goût de moi. »

83

CHAPDELAINE GAGNON

Malamour, p. 51

Luis

Le temps a fait taire la haine
Ne restent plus à la fenêtre
De toi que des traces de doigts
Leur goût de poussière
Que la pluie n'aura pas encore léché
Mes mains non plus
Qui collent au verre
N'arrêtent pas la lumière
Du passé

51

DÉRY

Le tremplin, p. 15

Lundi

Le personnage, une femme, intervient dans le premier lundi du texte. Elle vient de quitter la moiteur d'un songe de nuit d'été. La bouche sèche broie maintenant un fruit rouge et juteux. Délectation. Plaisir de la couleur et du goût.

Dispersées au premier fragment d'un rayon de soleil naissant, les pièces d'un puzzle assoiffées. Attente. Elle accueille la chaleur des embryons futuristes allégés. Assiégeant le réservoir des plénitudes aperçues dans l'enfance des réformes. Pressurée, une femme attend. L'éclat d'un fruit se dilue dans la faim hyperbolique des louves. Elle trace le contour d'une image à naître des pièces du puzzle.

Quatorze heures
Appréhendant l'usage trop fréquent des mots titubant. Une page. La femme lisse et bleue couvre l'eau calme d'un miroir. La fenêtre ouverte permet l'envol des pigeons des quatorze heures de l'espoir, ou de l'ennui. Mouvement diffus des pièces du puzzle relatant l'image glauque. Page encore blanche dirait-on. Percer l'ordre des figures événementielles.

Vingt heures
Travelling. Les pigeons orangés culminent aux papiers lépreux des murs verts engorgés. Angoisse et décadence d'un personnage s'éprenant d'un sursis de lumière crue repérant lianes et séquences à venir dans le bruissement des parures de l'inconscient. Heures échappées rassemblées nourrissent les pigeons d'orange de leurs blessures limitrophes.

15

FELX

Les pavages du désert, p. 68

68

abysse

ce qui apparaissait comme une parenthèse dans le processus d'apprentissage devient tête de chapitre petites protubérances de vertèbres ou cette convergence de muscles dans l'épine dorsale au jour le jour quand le temps tombe et la mémoire goûte en aspects d'éternité les mondes relatifs

faim de justice et cet engrenage à vis sans fin de l'univers enroulé à sa gorge de poule me comprend et m'engloutit comme un point au fort de la saison quand la ville est sereine et jette sur le désert pavé tel un tapis sur le sable ses luxes qui se succèdent comme les vagues d'une bouche prenant soudain ses plis amers pour dire qu'ici il n'y a plus d'enfants et que tout s'arrête aux vagues des bouches baisées des femmes



CORPS CIBLE

Jean Charlebois



Jean Charlebois,
Corps cible, 128 p.
2-89018-151-0
Coédition Table Rase
15\$



Jean Chapdelaine Gagnon,
Malamour, 64 p.
2-89018-163-4
Coédition Jacques
Brémond, 8\$

LE TREMPLIN



Francine Déry
Le tremplin, 96 p.
2-89018-165-0, 10\$

LES PAVAGES DU DÉSERT



Jocelyne Felx,
Les pavages du désert,
96 p., 2-89018-154-5
Coédition Table rase, 12\$

EDITIONS DU
NOROÏT



DANIEL GUÉNETTE

LA PART DE L'ODE

1988

EDITIONS DU NOROÏT
LA BARTAVELLE

Daniel Guénette,
La part de l'ode, 80 p.
2-89018-157-X, 10\$



André Duhaime,
Au jour le jour, 64 p.
2-89018-168-5, 5\$

GUÉNETTE

La part de l'ode, p. 59

L'immense lame nous refoule
dans l'appel de la mort comme si les fleurs
soudain ne l'as-tu pas compris
ne l'étaient plus d'aucun recours
alors que de toutes parts cela n'en finit pas
venant s'étager dessus ton dos
le poids du monde à quoi chaque jour
un marchand de plus ajoute
une maladie nouvelle
et des miracles dans son sac

59

quand tu sors de chez toi
une colombe libérée serait moins effrayée
il te monte à la tête un air de conquérant
ton regard traque partout le cinéma
comme indélogeable un oeil cloué à même ton oeil
alors que tu ne prétends pas te retrouver
vierge par devant tes origines obscures
comme si ne prenant part aux tourbillons qu'à ton insu
devenant pour cent passants qui l'échappent
une similarité de plus à l'épaisseur du temps
acteur avec ses mains ses airs en coin
dont le tort serait d'afficher sa neutralité
comme si entre ses jambes était une croix gammée
une sorte d'hameçon à la vertu de quoi
se croyant élu il feint de ne pas croire

DUHAIME

Au jour le jour, p. 55

Au jour le jour 55

mes mains luisantes et plissées
inexorablement
comme celles de grand-mère

dans la neige
ce chemin tracé avec ma botte
en attendant l'autobus

le cinquième chapeau
que j'achète
depuis que je crois devenir chauve

MARCHAMPS

Sédiments de l'amnésie, p. 61

EN ÉQUILIBRE 61

ici la foire continue
je parle d'un instant
sur un pied carré
de poussière volcanique
j'ai ce désir de mordre
dans la lumière du soir
qui me couve
comme un enfant malade

McMURRAY

Miss Morphose, p. 65

LE
DÉTONNEMENT
acte
m'amène
compromise
dans le vif
de l'événement-matière
comme focus
l'espace de l'air

le rire de Miss Morphose.

le détonnement :
la position d'étonnée
l'apposition d'étonnée
face aux interactions d'événements.

l'ordinateur de la Conscience

la *série*

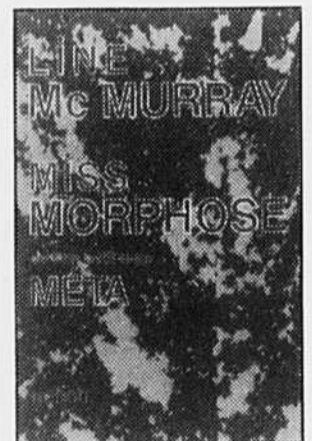
et

la *fouissée*

65



Guy Marchamps,
Sédiments de l'amnésie,
80 p. 2-89018-174-X, 5\$

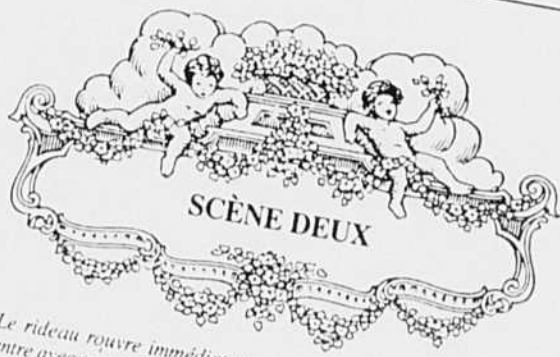


Line McMurray,
Miss Morphose,
128 p. 2-89018-162-6, 15\$

EDITIONS DU
NOROÏT

DAIGLE

Les anges cornus, p. 43



Le rideau rouvre immédiatement. Au bout d'un instant Albert entre avec son sac de golf. Il parle à Edmond qui suit en coulisse.

ALBERT: Je pense que c'était ma meilleure journée depuis le début de la saison. Je te mens pas, je suis rendu que je contrôle mes coups comme un pro. L'instructeur m'a dit: «Vous allez pouvoir participer au tournoi, maintenant!» J'ai pas perdu de temps, j'ai été m'inscrire. (Il parlait à Edmond mais ne le voit pas arriver.) Edmond?... (Il va vers la coulisse.) Edmond?... (L'apercevant.) Qu'est-ce que tu fais là, accoté sur la poubelle?

EDMOND: (Entrant) J'attendais que les vidanges passent pour me ramasser.

ALBERT: T'es si démantibulé que ça? (Edmond va s'asseoir.)

EDMOND: À la fin de l'été, je vas avoir l'air d'un squelette d'haloween, tellement j'ai les os slaques.

ALBERT: Ben tu pourras t'accompagner en jouant de la musique à bouche.

EDMOND: Parle-moi pas de ça, je pourrais même pas taper du pied. J'ai les jambes molles comme si j'avais fait un flat.

BERSIANIK

Kerameikos

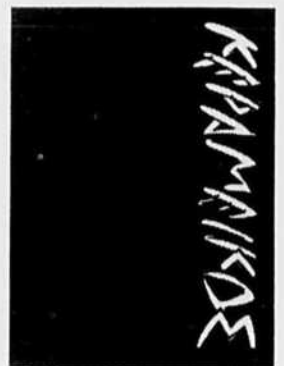
sarcophagesarcophagesarcophagesarcophagesarcophagesarcophage

(triomphe implacable de la vie sur tout ce qui vit prescription
d'éclipse totale devant sa prolifération recul pour elle des neuf coord-
onnées de l'espace des trois chapitres de la dimension du temps
elle se meut aux confins de l'existence elle opère au tout pre-
mier plan rivalise de finesse avec esprit de géométrie elle par-
court et séduit les bords rectangulaires de son tombeau jamais elle
ne se laisse devancer elle a la gravité de l'arc-en-ciel elle tient
comme un astre dans l'invulnérabilité de ses atomes on ne peut
l'approcher ni l'approfondir elle n'est personne en particulier elle
aussi inévitable que la mort mais elle a horreur de l'éternité elle
est quotidienne comme le matin la mort est son alliée elle n'a
qu'un pied sur la terre elle abandonne le futur aux mains du passé
dans l'horloge instable de la journée elle ne sait rien dire de
vraisemblable sur l'amour elle apporte de grandes plumes d'oiseau
sur les sarcophages elle dépose sa copie conforme dans la coquille
des stèles elle oppose le bonheur du corps à la symétrie des cristaux
nulle équation n'a jamais lieu sans elle elle cette inconnue)

sarcophagesarcophagesarcophagesarcophagesarcophagesarcophage



Jean Daigle,
Les anges cornus, 104 p.
2-89018-156-1, 10\$



Louky Bersianik,
Graham Cantieni,
Kerameikos, s.p.
2-89018-158-8, 40\$

BERTRAND

Fiction nuit, p. 53

Arcane XIII: la Mutation en noir

J'ai rêvé de fiction-nuit sur une pierre sombre
polie par les astres j'ai rêvé des vierges noires
aux cheveux couleur d'éclipses dans le livre
fermé du Grand Tarot sous l'angle précis de la
révélation en forme de *F majuscule en F majeur*
j'ai rêvé de la légende des textes et de l'alchimie
sous l'aile féminine de l'Impératrice coulante
chaleur des entretiens symbiose des lames
extraites de l'Univers où reliée à la mythologie
elle domine la naissance à l'eau lustrale une flui-
dité au toucher des cartes déployées toute
l'humidité des prémonitions folle initiatrice de la
magique écriture elle correspond aux voyantes
de la Chambre ancestrale et intrapole les voyel-
les de la dernière naissance où elle entendra la
femme d'écriture lui dire *on ne meurt que pour*
revivre pendant que je rêverai d'une fiction en
luna-texte inventée par les femmes au-dedans
des femmes à venir jusqu'ici

53

BRÉMOND

Au partage des eaux, p. 7

7

le rêve de ces statues, dressées de pierre noire au bord de l'eau
depuis de longues années le désir d'y aller, poser la plante des
pieds sur cette lave, forêt de corps en-alles vers la mer.
le rêve: la légende: l'envie.
attendre les femmes cachant les enfants sous leurs robes de noirs
les mains en silences tendus vers les hommes, ceux qui partent, ceux
qui sont déjà partis, en mer, vers les grandes lames, vers les
fonds ennoirés, abysses et monstres des peurs d'enfants, les grandes
franges de tristes le long de la côte, elles attendent, ils ne
sont plus là, la peur, la haine, la violence de pâle.
hiératiques dit-on!
elles sont encore plus belles,
Isola San Pietro, ou Santa Maria della Mar,
et les déserts qui de sable me font face, et les bordures d'écumes
en blancs qui traversent les nappes vertes, Lybie magnifique, et
Tipasa en ocre et roses aux pierres écroulées, la tête à éclater des
illusions aux soleils blancs,
ici: les eaux ne sont ni bleues ni vertes ni noires, aucune coloration,
la lave seule,
les femmes de l'attente,
seulement,
très simplement,
mais toutes,

Claudine Bertrand

FICTION- NUIT

avec quatre dessins de
Thierry Rivant

EDITIONS DU NOROÏT

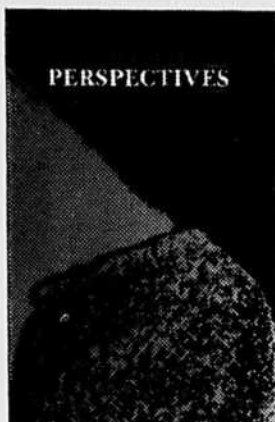
Claudine Bertrand,
Fiction nuit, 72 p.
2-89018-143-X, 10\$

JACQUES BRÉMOND

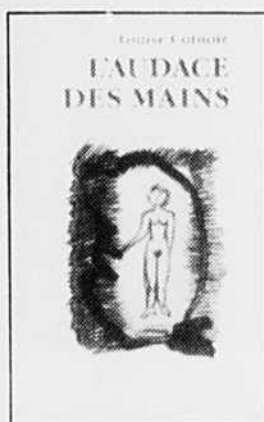
Au Partage des Eaux

Jacques Brémond,
Au partage des eaux,
s.p., 2-89018-156-6
Coédition La Bartavelle,
10\$

EDITIONS DU
NOROÏT



Jean Yves Collette,
Perspectives, 160 p.
2-89018-153-7, 15\$



Louise Cotnoir,
L'audace des mains,
94 p., 2-89018-148-0, 10\$



Denise Desautels,
Un livre de Kafka à la main, 120 p.
2-89018-155-3, 12\$



Hélène Dorion,
Les retouches de l'intime,
104 p., 2-89018-152-9, 12\$

EDITIONS DU
NOROÎT

COLLETTE

Perspectives, p. 128

l'initiale cylindrique puis le ventre découvert le souvenir de la robe égarée dans la foule et l'audace des lèvres apprendre l'impatience de la langue se tendre se cabrer contre toute logique parler d'une voix grave s'effaroucher puis porter à la bouche la liqueur avouée et le corps et le souffle frémissant la nuit lourde du retour différent si accueillie par l'immobile humus un instant toutes pensées annulées empreintes de remous

où cependant la meute suave des mains l'aimable investigation sur la soie et les caresses à l'échancrure la voûte entourée jouit à la dérive le coulant assaut des jambes procède d'inventions les hanches sourient au mouvement rond des forêts et broussaillent la pratique de l'apaisement secoue les métaux ce lieu ondulant à la fois et fugitif

et survint la valeur évidente la voix maritime la rondeur d'origine l'étreinte fragile qui tamise le goût d'un homme entrevu dont la pulpe complice échange avec l'ombre son goût de braise les fibres humectées aussi l'acide unique cherché dans le pli inondé l'ivoire de surface grillé par la vie les pas poursuivis dans la résonance

128

COTNOIR

L'audace des mains, p. 25

25

Cliquetis des computers. À vue d'images dérobées, la conversation, bâtons rompus. Pleine capacité. S'il fallait se perdre au jeu de mémoire dans les entrelacs des fils. Le blanc comme une image, le désert, histoire holographique. S'il fallait aller plus loin que l'effet de surface — voir en coupe le découragement certains matins, juste avant la neige. Déflagration sur l'univers qui s'emploie au décor. Elle prend l'événement à sa juste mesure. Elle migre sauvage instinct, stature ployante.

DESAUTELS

Un livre de Kafka à la main, p. 70

Nous pourrions tout raconter autrement un jour ou l'autre. Dire : la vérité se cache sous l'excuse secrète des histoires anciennes, histoires de mains qui se métamorphosent de scène en scène ; les miennes, aux bagues multiples qui écorchent, en interrompent sans cesse le récit et l'excédent. Et nous recommencerons, avec patience, parce que nous refusons de nous perdre pour si peu. Les soulèvements de la passion n'excluent ni l'écart ni la rupture (nous savons que ces ombres chinoises qui s'agrippent les unes aux autres sont les nôtres, qu'elles réinventent l'excuse : les deuils de ma mère et nos regrets légitimes).

70

DORION

Les retouches de l'intime, p. 75

Une sorte d'affolement
juste sous les pores tu approches
de moi la porte est refermée
combien de gestes possibles
dans cette chambre le coeur
heurte la peau soudain
tu me regardes
au milieu d'un vide sans issue
te prendre contre moi
cette complicité d'un corps
qui poserait ses gestes
rien ne survient
ailleurs qu'en des pensées
des mots retenus en bordure
de la porte qui s'ouvre maintenant

75

FRANCOEUR

Si Rimbaud pouvait me lire,
p. 22

10. elle était à sa vie de tous les
jours

sibylline comme le mah-jong elle
joue si bien à l'envers pièce par pièce
elle construit une énigme d'herbe
hilarante irrésistible au miroir elle rit
en inclinant son cou d'antilope puis
sans transition comme dans un théâ-
tre de Chine antique elle pleure des
larmes rares love-moi mon amour me
dit-elle en s'enroulant au narghilé ô
mon vieux Rimbaud pour une mati-
née d'ivresse me voilà comblé c'est
dimanche et plus rien ne bouge prise
au piège l'inertie s'empare de tout je
l'entends rire et c'est à se tordre de
toute manière j'en ferais autant si je
n'étais déjà à tant d'années-lumière
d'où elle s'esclaffe dans des contor-
sions inénarrables

22

LABERGE

Pris de présence, p. 70-71

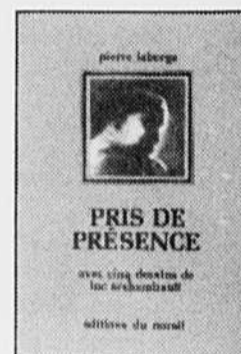
70 PRIS DE PRÉSENCE

Là où l'oeil interne
Transcende le pourri
Observe sans le savoir
La splendeur surgie
Des divines profondeurs

Qu'elle descende du ciel
Ou fuse de la cendre
La pénétrante paix guérit
Celui-là qui contemple
Même ses chaînes déposées



Lucien Francoeur,
*Si Rimbaud pouvait me
lire*, 120 p.
2-89018-146-4, 15\$



Pierre Laberge,
Pris de présence, 96 p.
2-89018-140-5, 5\$

LACHAINE

Travail au noir, p. 51

Travail au noir 51

L'arrogance des jours anciens reconquise la
solution ultime envisagée me commets
sous l'impulsion de l'immédiateté
Constance manifestée à travers la capacité de
dire de faire
Répudie l'immixtion d'indésirables oisifs
Rêve d'être le chat flirtant avec le mur de pierres
blanches chaudes
Suis ce mur

LAMBERSY

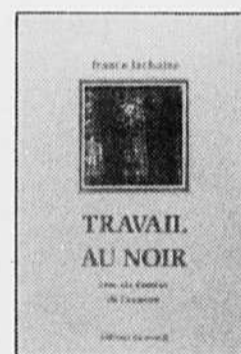
Noces noires

Rue opéra nuit : on répète. Elle meurt dans le
long monologue murmuré d'un prénom. Rideau rouge
depuis les cintres du sexe. L'art lui donne l'appétit de la
vie.

Demain, plages de mots qu'il faudra déminer !
S'ils sont tendres et patients avec l'objet, le jeu de mains
par en-dessous sera possible.

Punaisé sur la porte, son nom de jeune
fille. Gens et machines à surveiller la mort savent qu'elle
s'est remise à naître.

Bombe à chaque explosion du pouls. Fièvre et fin de
guerre dans la serre où l'on dort. Nue, elle passe dans le
puzzle incomplet de la mère et de la femme.



France Lachaine,
Travail au noir, 72 p.
2-89018-149-9, 5\$



Werner Lambersy,
Noces noires, s.p.
2-902-905-010,
Coédition Table rase
5\$

EDITIONS DU
NOROÏT

LAROSE

Voyante, p. 23

VOYANTE § 23

ce qui serait déceléré coeur paumé images en différé
pour amoureuses absentes pièces vides rêves
soucieux de ces nuits-là corps plein de traces
serions-nous si loin, ne resterait qu'à compter sa
monnaie comme pour ménager la tendresse avec un
goût de parfums escroqués à la gorge les muscles
noués

tes possessions clandestines ta tristesse ces jours-là
tu te disais un peu éreintée dévastée même, j'ouir te
faisait mal te donnait un aperçu de tes pertes
quotidiennes, embrasée trop brièvement

tu restais allongée, tu allumais une cigarette
lentement, tu regardais fixement vers la fenêtre la
lumière entre les stores

LEGAGNEUR

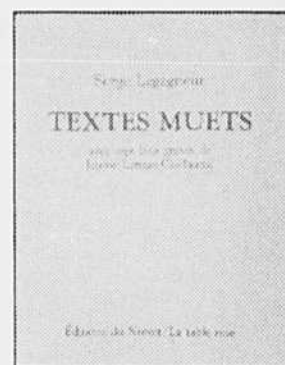
Textes muets, p. 53

Paroles aimables
S'en taillent des roches
La dent
Feinte
S'ôtent la tête et compagnie
Sacrifice et là
L'os à la rude saveur

53



Louise Larose,
Voyante, 64 p.
2-89018-139-1, 5\$



Serge Legagneur,
Textes muets, 120 p.
2-89018-147-2
Coédition Table rase
15\$

SAVARD

Le sourire des chefs, p. 38

8.

des mois déjà le mur
les briques qui font le mur
et le mur sans ses briques
nous arrêtent
seulement ce matin pourtant nous étonne
la nudité du mur
sa sensualité dévastée
son mutisme sec

hiératique
il ne porte nul message
fût-il d'amour et friable
griffé à la craie douce un soir d'août
par une fillette triste
non
ce mur n'a d'affaires avec nous
que celles auxquelles l'a contraint
le fer de la truelle

juste s'il endure nos fils
dents serrées autour des fiches
tout endeuille de part et d'autre
des convois électriques

rongeant son frein

38

SAVOIE

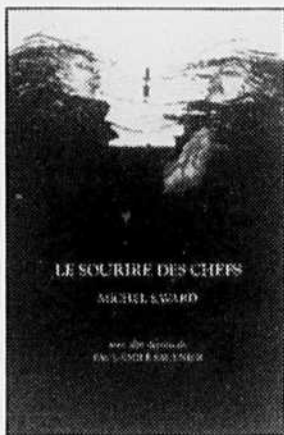
Soleil et ripaille, p. 19

Soleil et ripaille § 19

qui tu es.

je m'entortille
autour de ton corps
je t'empêche de respirer
je t'étouffe d'impatience
de douceur brutale
sans affection

tu tournes la tête,
tu me regardes pour la millième fois
et te demandes qui tu es
dans l'ombre de ces deux visages surimposés
silhouette sur le mur
cheveux d'homme et de femme entremêlés
sur les tapisseries silencieuses
mains nerveuses sur l'échiquier



Michel Savard,
Le sourire des chefs,
112 p., 2-89018-150-2,
12\$



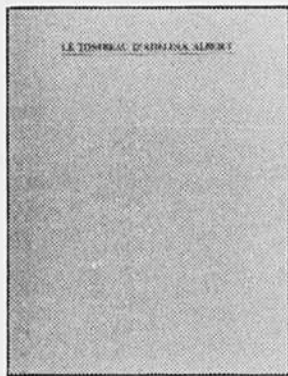
Paul Savoie,
Soleil et ripaille, 96 p.
2-89018-145-6, 5\$

EDITIONS DU
NOROÏT

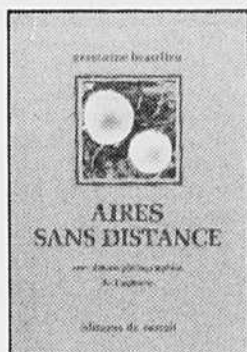


YERGEAU

Le tombeau d'Adéline Albert,
p. 29



Robert Yergeau,
Le tombeau d'Adéline
Albert, 72 p.
2-89018-142-1, 10\$



Germaine Beaulieu,
Aires sans distance,
80 p., 2-89018-167-7, 5\$

LE TOMBEAU D'ADÉLINE ALBERT

Nous n'affrontions pas les mêmes dieux
Qu'importe

Vous m'aviez vu naître
Je vous vois mourir

Vous n'assiégez plus le manque de vivre
Vous ne terrassez plus le jour couvert de sang

Vos yeux sont rendus à leur larme d'origine
Ma voix est sans pesanteur

29

BEAULIEU

Aires sans distance, p. 27

AIRES SANS DISTANCES 27

Certitudes.
Pendant ce temps
elle ébruite l'idée
de se reposer.
Perdre le sens.
l'orientation des désirs
et revenir vers elle.

BÉLISLE

Nous passions, p. 61

POINT DE FUITE 61

1.

que dire de ce jour du mois
passé quelques chiffres posés calendriers
aux marges du procès-verbal la nuit
en blanc sur fond vert
les panneaux d'autoroute indiquent
notre passage

3.

l'accélération
constante
du pouls de la nuit battant aux vitres
n'entendre qu'elle noire
prête
à casser l'onde rouge
cette mémoire du désir

5.

le moment vient
de traverser sans tristesse juste
noire
la ligne
entre les écarlates
décanter les parfums
de la douleur

COPPENS

Roule idéal, p. 26

Ma poésie? Une discrétion à tout casser.

C'est un naïf de première force. Ce qu'il
écrit l'enthousiasme encore.

Reconnaissance. Vous êtes à ma merci.

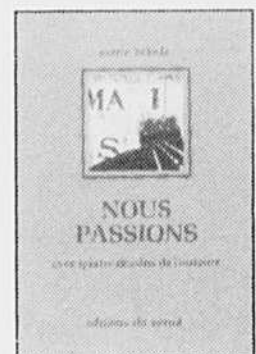
Il y a toujours un téléphone qui s'apprête à
vous couper le silence, quand ce n'est pas le
souffle.

Silence. Version abrégée d'une plainte
sublime.

Érudition: si j'avais su.

La phrase perdue, sa lancinante insistance
à refaire surface. Son incertaine densité.

26



Marie Bélisle,
Nous passions, 80 p.
2-89018-138-3, 5\$

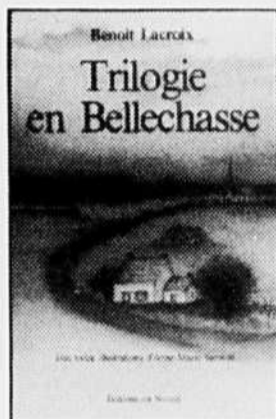


Patrick Coppens,
Roule idéal, 96 p.
2-89018-177-4
Coédition Table rase, 10\$

ÉDITIONS DU
NOROÏT



Célyne Fortin,
Au coeur de l'instant,
168 p., 2-89018-128-6, 15\$



Benoit Lacroix,
Trilogie en Bellechasse,
224 p., 2-89018-107-3, 15\$



Rachel Leclerc,
Vivre n'est pas clair,
96 p., 2-89018-137-5, 10\$



Marcelle Roy,
L'hydre à deux coeurs,
96 p., 2-89018-131-6, 10\$

EDITIONS DU
NOROÎT

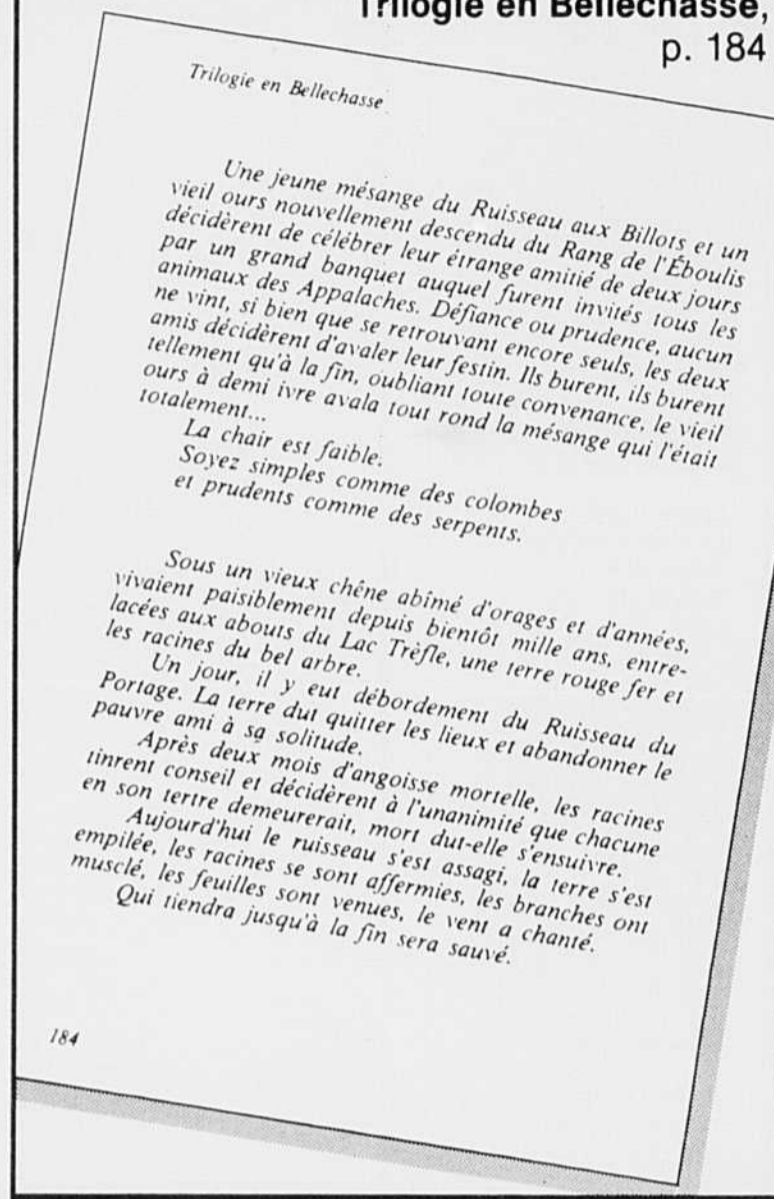
FORTIN

Au coeur de l'instant,
p. 139



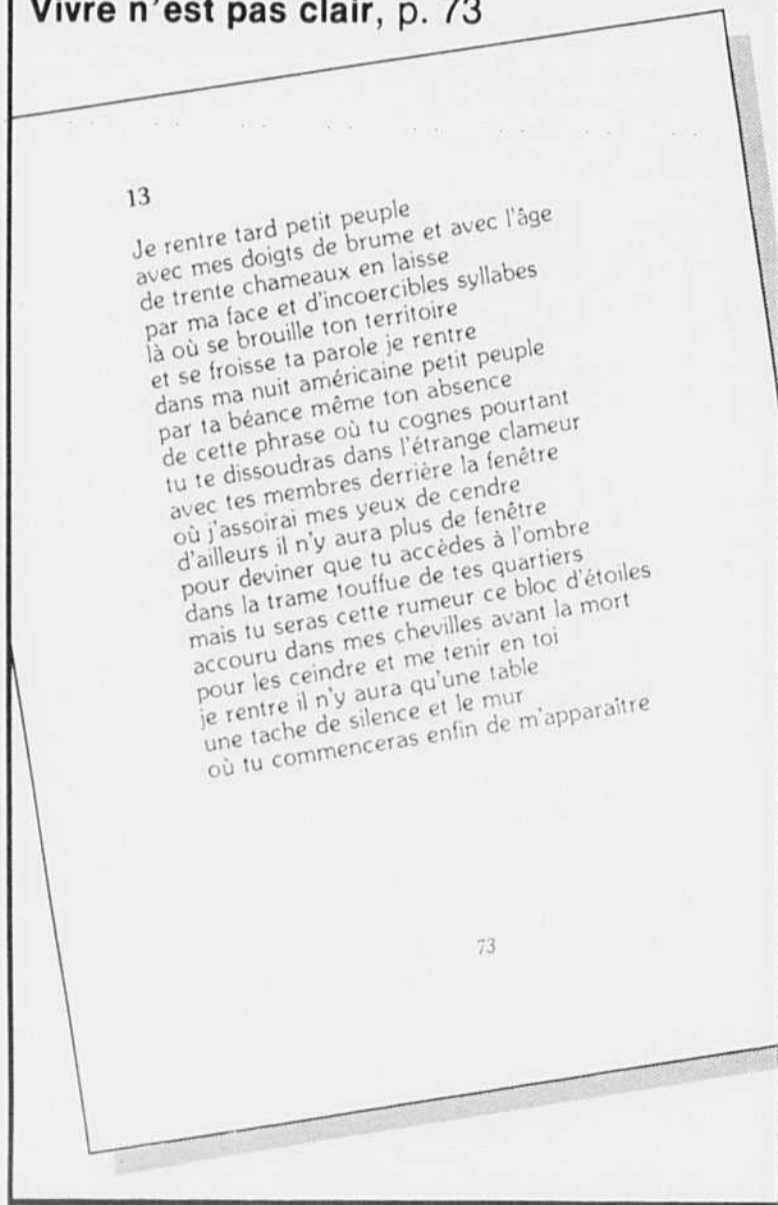
LACROIX

Trilogie en Bellechasse,
p. 184



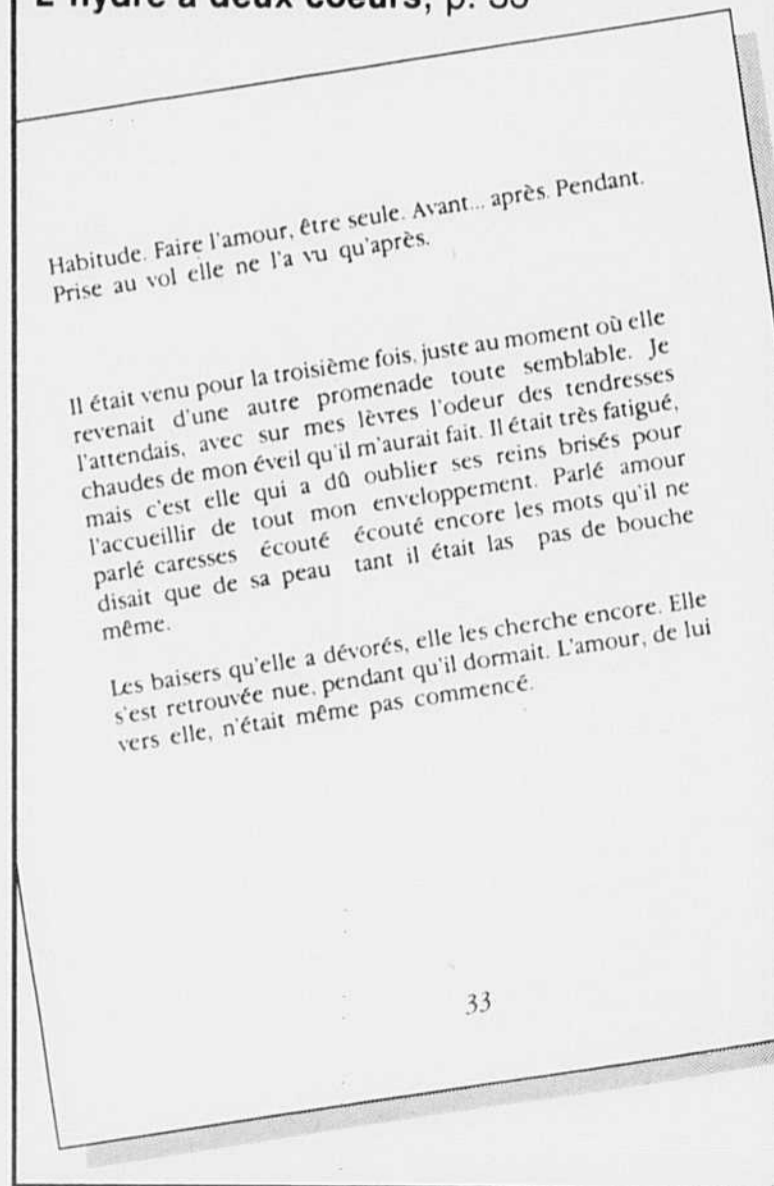
LECLERC

Vivre n'est pas clair, p. 73



ROY

L'hydre à deux coeurs, p. 33



BEAUSOLEIL

Il y a des nuits que nous habitons tous, p. 149

L'APPEL DU POÈME scènes d'horreur/pour le désarmement

nuit des projectiles et des folies meurtrières
comme si plus rien ne retenait la vie distordue
chavirée dans le paysage calciné et désert
dans ces plaques de flammes où rugissent des enfants
les yeux ne sont plus que des portes sur le vide
des maléfices ouverts sur des entrailles inconnues
dans une phase dernière et courroucée
ces missiles parviennent à détruire les décombres
et s'ajoutent des fumées noires au carnage inutile
comme si le saccage était toujours à repropulser
cette nuit-là est à l'usage des morts livides
une sorte d'affront au bon sens à l'amour
s'étalant sans vergogne dans des délires d'entropie
dérogeant à tout désir à toute création devenus feu
pour s'emparer des vestiges des corps et des espaces
quand le plus pur instinct n'est plus de survivre
traces sans baiser où s'aventurent des ombres
cris d'affolement d'une extrême stridence
dans ce décor violent que nul ne peut plus voir
puisque la mort ravagée se brise au seuil du noir
grugés livrés au macabre et aux déchirures
des sons comme des gouffres survolent le charnier
toute guerre est un viol qui s'abat sans remord
des femmes des hommes des enfants y meurent
ils n'ont pas choisi cette éjection âcre et froide
ils ne sont que des victimes aux yeux crevés
nuit des projectiles qui s'arrachent le pouvoir

149

SACRÉ

Bocaux, bonbonnes, carafes
et bouteilles (comme),
p. 14

D'une bouteille pas trop grande
en verre blanc avec un goulot
un peu épais que
ça fait du bien à l'œil à la mémoire
qu'est-ce que j'en peux dire
qui ferait que deux trois mots ça soit
autant qu'une bouteille
sans usage et vide
et peu de couleur dedans ?

Je l'ai achetée un matin
petite vente d'antiquités sous un hangar
la route numéro onze une autre après
on a pris un chemin dans les arbres
et voilà l'espèce de garage avec des tables
des choses dessus (vieux cadres, faiences banales)
dessous pareil à travers tout ça
une bouteille en somme pas plus
remarquable que le reste quand même
quelque chose comme un plaisir maintenant
c'est très loin l'endroit de ce hangar
au bord au milieu on saurait mal dire
d'un paysage que l'auto a passé vite dedans.

La saison l'automne que les couleurs
ça fait quand on suit la route après-midi qui brille

14

BRAULT

Poèmes I, p. 223

Un moment fulgure mais
immobile comme
les arbres qui tant nous aiment
au long des trottoirs maculés
de feuilles larmes larges
sur simulacres de visages

un moment déchire doucement
l'immobile de l'âme lasse
tant l'hiver est lourd à l'épaule d'un ciel
accumulé de gris de blancs de cendres échaudées
rides où coulent les yeux du chiendent

c'est toi c'est moi cet immobile
commentaire au vent de novembre
élan de branchettes et branchules
plus bas les toits écrasés la rue
mousse noircie des moineaux murmurés

et verte au début de l'aube l'agonie
le rôle muet de la neige

223

UGUAY

Poèmes, p. 111

Devant l'océan
ici sans aucune empreinte
l'océan m'a laissée
et toi tu attises ton visage de toutes les saveurs
et t'offres entre les paumes affriolantes de certains éclairages

Passion des antres-nuit
Âpre témérité des flots

Il fait un temps de fatigue heureuse
et de brise singulière
un temps accompli d'attisement et d'étrangeté
mené par tes yeux

Dans les battures anticipées où tu te lies à moi
je te songe
Parfois je suis le graveur ivre de ton corps
parfois le scribe de tes désirs

Du même amour
je me sens tantôt l'homme
et tantôt la femme

111



Claude Beausoleil

Il y a
des nuits
que nous
habitons
tous

Éditions du Noroît
Le Castor Astral

Claude Beausoleil,
Il y a des nuits que nous habitons tous, 200 p.
2-89018-127-8,
Coédition Le castor astral
15\$

James Sacré

Bocaux, bonbonnes,
carafes et bouteilles
(comme)



James Sacré,
Bocaux, bonbonnes, carafes et bouteilles (comme), 48 p.
2-89018-144-8
Coédition Le castor astral
12\$

Jacques Brault

POÈMES I

mémoire
le poète et son
Lyon des presses Indes

Éditions du Noroît
La table rase

Jacques Brault,
Poèmes I, 248 p.
2-89018-135-9
Coédition Table rase
20\$

MARIE UGUAY

POÈMES

l'âge et le bonheur
l'absence
les questions
poèmes choisis



Marie Uguay,
Poèmes, 208 p.
2-89018-136-7, 20\$

ÉDITIONS DU
NOROÎT

50% de remise* TOUT UN CADEAU!



ÉDITIONS DU
NOROÏT
Case postale 244, Saint-Lambert
Québec J4P 3N8

Une
occasion
unique
de compléter
votre collection!

Remplissez ce bon de commande en indiquant le nombre d'exemplaires désirés pour chaque titre. Nous vous enverrons la facture en même temps que les livres commandés.

Prière d'adresser ce bon de commande au Noroît en y joignant votre chèque (ou mandat-poste). Nous assumons les frais de port et d'emballage.

Nom: _____
Adresse: _____
Code postal: _____

Vous souhaiteriez devenir un «Ami du Noroît» ou simplement vous renseigner sur cette forme originale d'abonnement qui vous permettrait d'être tenu au courant de nos publications futures? Cochez la case ci-contre, nous nous ferons un plaisir de communiquer avec vous.

Bon
de commande

Certains de nos titres sont presque épuisés. Commandez donc sans tarder pour vous éviter une déception. Tous nos ouvrages publiés avant 1986 (exception faite des livres d'artistes) vous sont offerts à prix très spécial: profitez d'une remise de 50%!

- ALONZO, Anne Marie**
 Bleus de mine, 1985, 10\$ 5\$
- AMYOT, Geneviève**
 Dans la pitié des chairs, 1982, 10\$ 5\$
- ARCAND, Pierre-André et FRÉCHETTE, Jean-Yves**
 Plus sous pli, 1982, 35\$ 17.50\$
- BEAULIEU, Germaine**
 Textures en textes, 1986, 10\$ 5\$
 Aires sans distance, 1988, 5\$
- BEAULIEU, Michel**
 FM, 1975, 4\$ 2\$
 Anecdotes, 1977, 5\$ 2.50\$
 Oracle des ombres, 1979, 6\$ 3\$
 Visages, 1981, 10\$ 5\$
 Images du temps, avec des lithographies originales de Gilles Boisvert, 1983, 1000\$ 5\$
 Kaléidoscope ou Les aïeux du corps grave, 1984, 12\$ 6\$
- BEAUSOLEIL, Claude**
 Au milieu du corps l'attraction s'insinue, 1980, 12\$ 6\$
 Une certaine fin de siècle, 1983, 15\$ 7.50\$
 Il y a des nuits que nous habitons tous, 1986, 15\$ 7.50\$
 Travaux d'infini, en collaboration avec Yvon Cozic, 1988, 40\$ - Edition de tête avec un dessin original, 150\$
- BÉLISLE, Marie**
 Noces suivi de L'itinéraire désirant, 1983, 5\$ 2.50\$
 Nous passions, 1986, 5\$
- BELLEFLEUR, Léon**
 La passion du regard, 1982, 25\$ 12.50\$
- BERSIANIK, Louky**
 Kerameikos, en collaboration avec Graham Cantieni, 1987, 40\$ - Edition de tête avec un dessin original, 150\$
- BERTRAND, Claudine**
 Fiction nuit, 1987, 10\$
- BRAULT, Jacques**
 Poèmes des quatre côtés, 1975, 8\$ 4\$
 Vingt-quatre murmures en novembre, avec des eaux-fortes originales de Janine Leroux-Guillaume, 1980, 1000\$ 4\$
 Trois fois passera précédé de Jour et nuit, 1981, 8\$ 4\$
 Moments fragiles, 1984, 10\$ 5\$
 Ductus, avec des gravures originales de Martin Dufour, 1984, 900\$ 5\$
 Poèmes I, 1986, 20\$
- BRÉMOND, Jacques**
 Au partage des eaux, 1987, 10\$
- CHAPDELAIN GAGNON, Jean**
 «L» dites lames, 1980, 6\$ 3\$
 Essaim, 1983, 10\$ 5\$
 N'écrivez pas ce mot, 1985, avec des eaux-fortes originales de Lorraine Bénic, 400\$ 3\$
 Le tant-à-cœur, 1986, 15\$ 3\$
 Malamour, 1988, 8\$
- CHARLEBOIS, Jean**
 Popèmes absolument circonstances incontrôlables, 1972, 3\$ 1.50\$
 Tête de bouc, 1973, 3\$ 1.50\$
 Tendresses, 1975, 5\$ 2.50\$
 Hanches neige, 1977, 7\$ 3.50\$
 Conduite intérieure, 1978, 6\$ 3\$
 Plaine lune suivi de Corps fou, 1980, 7\$ 3.50\$
 La mour l'amort, 1982, 10\$ 5\$
 Présent!, 1984, 10\$ 5\$
 Tâche de naissance, 1986, 12\$ 5\$
 Corps cible, 1988, 15\$
- CHATILLON, Pierre**
 Poèmes (1956-1981), 1983, 15\$ 7.50\$
- CLOUTIER, Guy**
 L'heure exacte, 1984, 5\$ 2.50\$
- COLLETTE, Jean Yves**
 Une voix rose, 1983, 5\$ 2.50\$
 Préliminaires, 1984, 15\$ 7.50\$
 Perspectives, 1988, 15\$
- COPPENS, Patrick**
 Passé, 1981, 10\$ 5\$
 Distance, 1986, 10\$ 5\$
 Roule idéal, 1988, 10\$
- COTÉ, Michel**
 Dixième lunaison, 1974, 4\$ 2\$
 L'oeil en fou, 1981, 10\$ 5\$
 Blanc/noir et blanc, 1982, 60\$ 2.50\$
 Une saison trop courte, 1984, 5\$ 2.50\$
 Le dit d'empreinte, 1986, 300\$ 2.50\$
 Ce jour de terre, 1988, 40\$
- COTNOIR, Louise**
 L'audace des mains, 1987, 10\$
- DAIGLE, Jean**
 Coup de sang, 1976, 10\$ 5\$
 La débâcle, 1979, 6\$ 3\$
 Le jugement dernier, 1979, 10\$ 5\$
 Le mal à l'âme, 1980, 8\$ 4\$
 Le paradis à la fin de vos jours, 1985, 10\$ 5\$
 Au septième ciel, 1986, 10\$ 5\$
 Les anges cornus, 1988, 10\$
- DAOUST, Jean-Paul**
 La peau du corps et son opéra suivi de Solitude, 1985, 5\$ 2.50\$
- DÉRY, Francine**
 En beau fusil, 1978, 5\$ 2.50\$
 Un train bulgare, 1980, 7\$ 3.50\$
 Le noyau, 1984, 10\$ 5\$
 Le tremplin, 1988, 10\$
- DESAUTELS, Denise**
 Comme miroirs en feuilles..., 1975, 5\$ 2.50\$
 Marie, tout s'éteignait en moi..., 1977, 5\$ 2.50\$
 La promeneuse et l'oiseau, 1980, 7\$ 3.50\$
 L'écran précédé de Aires du temps, 1983, 10\$ 5\$
 Écritures/ratures, en collaboration avec Francine Simonin, 1986, 40\$ - Edition de tête avec un dessin original: page simple, 250\$; page double 350\$ 5\$
 Un livre de Kafka à la main, 1987, 12\$
- DESJARDINS, Louise**
 Rouges chaudes suivi de Journal du Népal, 1983, 5\$ 2.50\$
 Les verbes seuls, 1985, 10\$ 5\$
- DORION, Hélène**
 L'intervalle prolongé suivi de La chute requise, 1983, 5\$ 2.50\$
 Hors champ, 1985, 12\$ 6\$
 Les retouches de l'intime, 1987, 12\$
- DUHAIME, André**
 Au jour le jour, 1988, 5\$
- FELX, Jocelyne**
 Orpailleuse, 1982, 5\$ 2.50\$
 Nickel-Odeon, 1985, 15\$ 7.50\$
 Les pavages du désert, 1988, 12\$
- FORTIN, Célyne**
 Femme fragmentée, 1982, 10\$ 5\$
 L'envers de la marche, avec des dessins originaux au pastel de l'auteure; reliure de Pierre Ouvrard, 1982, 500\$ 2.50\$
 L'ombre des cibles, 1984, 5\$ 2.50\$
 Au cœur de l'instant, 1986, 15\$ 2.50\$
 Secrète adhésion, avec des dessins originaux de l'auteure; reliure de Pierre Ouvrard, 1987, 350\$
- FRANCOEUR, Lucien**
 Si Rimbaud pouvait me lire, 1987, 15\$
- GIGUÈRE, Roland**
 A l'orée de l'oeil, 1981, 25\$ 12.50\$
- GUÉNETTE, Daniel**
 L'irrésolue, 1986, 10\$ 5\$
 La part de l'ode, 1988, 10\$
- HORYVAT, Miljenko**
 À perte de vue, 1984, 25\$ 12.50\$
- LABERGE, Pierre**
 L'oeil de nuit, 1973, 3\$ 1.50\$
 Le vil du sujet précédé de La guerre promise, 1975, 5\$ 2.50\$
 Dedans dehors suivi de Point de repère, 1977, 5\$ 2.50\$
 Vue du corps précédé de Au lieu de mourir, 1979, 8\$ 4\$
 Vivres, 1981, 8\$ 4\$
 Euphorismes, 1984, 5\$ 2.50\$
 Pris de présence, 1986, 5\$
- LACHAINE, France**
 Travail au noir, 1987, 5\$
- LACROIX, Benoit**
 Le p'tit train, 1980, 6\$ 3\$
 Queique part en Bellechasse, 1981, 6\$ 3\$
 Trilogie en Bellechasse, 1986, 15\$
- LAMBERSY, Werner**
 Noces noires, 1987, 5\$
- LAROSE, Louise**
 Ouvrages, 1983, 5\$ 2.50\$
 Voyante, 1987, 5\$
- LAVERDIÈRE, Camille**
 Jamésie, 1981, avec des gravures originales de René Derouin, 1 000\$ 5\$
 Ce cri laurentique, 1983, 10\$ 5\$
- LECLERC, Rachel**
 Fugues, 1984, 5\$ 2.50\$
 Vivre n'est pas clair, 1986, 10\$
- LEFRANÇOIS, Alexis**
 Mais en d'autres frontières, déjà..., 1976, avec des lithographies originales de Miljenko Horvat, 550\$ 2.50\$
 Comme tournant la page, 1984, Vol. I (*Poèmes*), 12\$; Vol. II (*Petites choses*), 13\$. Les deux dans un boîtier, 25\$ 12.50\$
- LEGAGNEUR, Serge**
 Inalterable, 1983, 5\$ 2.50\$
 Textes muets, 1987, 15\$
- LEGENDRE, Ghislaine**
 Constat 60, 1984, 5\$ 2.50\$
- LÉGER, Pierre**
 Si vous saviez d'où je reviens, 1980, 4\$ 2\$
- LEMAIRE, Michel**
 Ambre gris, 1985, 5\$ 2.50\$
- LEYMONERIE, Roger**
 Le mauvais tour, 1977, 7\$ 3.50\$
- MALENFANT, Paul Chanel**
 Le mot à mot, 1982, 10\$ 5\$
 Les noms du père, 1985, 10\$ 5\$
- MARCHAMPS, Guy**
 Sédiments de l'amnésie, 1988, 5\$
- McMURRAY, Line**
 Miss Morphose, 1988, 15\$
- MEURANT, Serge**
 Etienne et Sara, 1984, 5\$ 2.50\$
- MOLIN VASSEUR, Annie**
 PASSION puissance 2, 1984, 10\$ 5\$
- NEPVEU, Pierre**
 Mahler et autres matières, 1983, 5\$ 2.50\$
- OUELLETTE-MICHALSKA, Madeleine**
 Entre le souffle et l'aïne, 1981, 10\$ 5\$
- OUVRARD, Hélène**
 Gargantua la sorcière, avec des gravures sur bois de Francine Beauvais. Emballage de Pierre Ouvrard, 1985, 1 000\$
- PHANEUF, Richard**
 Ille, 1983, 5\$ 2.50\$
- PONTBRIAND, Jean-Noël**
 Étreintes, 1976, 5\$ 2.50\$
 Transgressions, 1979, 6\$ 3\$
 Éphémérides précédé de Débris, 1982, 10\$ 5\$
- POURBAIX, Joël**
 Sous les débris du réel, 1985, 5\$ 2.50\$
- RENAUD, Thérèse**
 Plaisirs immobiles, 1981, 8\$ 4\$
- ROY, Marcelle**
 L'hydre à deux coeurs, 1986, 10\$
- ROYER, Jean**
 Jours d'atelier, 1984, 5\$ 2.50\$
- SACRÉ, James**
 Bocaux, bonbonnes, carafes et bouteilles (comme), 1986, 12\$
- SAVARD, Michel**
 Forages, 1982, 5\$ 2.50\$
 Cahiers d'anatomie, 1985, 12\$ 6\$
 Le sourire des chefs, 1987, 12\$
- SAVOIE, Paul**
 Soleil et ripaille, 1987, 5\$
- SCULLY, R.-G. (sous la direction de)**
 Morceaux du Grand Montréal, 1978, 8\$ 4\$
- STRARAM, Patrick**
 Blues clair/Quatre quatuors en trains qu'amour advienne, 1984, 12\$ 6\$
- SURREY, Phillip**
 Présences du réel, 1983, 25\$ 12.50\$
- THÉBERGE, Jean-Yves**
 De temps en temps, 1978, 7\$ 3.50\$
 La mise en chair suivi de Les vesses-de-loup, 1983, 5\$ 2.50\$
- THÉRIAULT, Marie José**
 Invariance précédé de Célébration du prince, 1982, 10\$ 5\$
- THISDEL, Jacques**
 Après-midi j'ai dessiné un oiseau, 1976, 5\$ 2.50\$
 Roses, 1978, 5\$ 2.50\$
 Soit dit en marchant, 1981, 8\$ 4\$
- TREMBLAY, Gérard**
 Le cœur dans l'aile, 1980, 35\$ 17.50\$
- UGUAY, Marie**
 L'outré-vie, 1979, 8\$ 4\$
 Autoportraits, 1982, 8\$ 4\$
 Poèmes, 1986, 20\$
- VAN SCHENDEL, Michel**
 Veiller ne plus veiller, 1978, 6\$ 3\$
- VÉZINA, France**
 Slingshot ou La petite Gargantua, 1979, 10\$ 5\$
- VILLEMAIRE, Yolande**
 Adrenaline, 1982, 12\$ 6\$
- YERGEAU, Robert**
 Déchirure de l'ombre suivi de Le poème dans la poésie, 1982, 5\$ 2.50\$
 L'usage du réel suivi de Exercices de tir, 1986, 15\$ 2.50\$
 Le tombeau d'Adèle Albert, 1987, 10\$

- LECLERC, Rachel**
 Fugues, 1984, 5\$ 2.50\$
 Vivre n'est pas clair, 1986, 10\$
- LEFRANÇOIS, Alexis**
 Mais en d'autres frontières, déjà..., 1976, avec des lithographies originales de Miljenko Horvat, 550\$ 2.50\$
 Comme tournant la page, 1984, Vol. I (*Poèmes*), 12\$; Vol. II (*Petites choses*), 13\$. Les deux dans un boîtier, 25\$ 12.50\$
- LEGAGNEUR, Serge**
 Inalterable, 1983, 5\$ 2.50\$
 Textes muets, 1987, 15\$
- LEGENDRE, Ghislaine**
 Constat 60, 1984, 5\$ 2.50\$
- LÉGER, Pierre**
 Si vous saviez d'où je reviens, 1980, 4\$ 2\$
- LEMAIRE, Michel**
 Ambre gris, 1985, 5\$ 2.50\$
- LEYMONERIE, Roger**
 Le mauvais tour, 1977, 7\$ 3.50\$
- MALENFANT, Paul Chanel**
 Le mot à mot, 1982, 10\$ 5\$
 Les noms du père, 1985, 10\$ 5\$
- MARCHAMPS, Guy**
 Sédiments de l'amnésie, 1988, 5\$
- McMURRAY, Line**
 Miss Morphose, 1988, 15\$
- MEURANT, Serge**
 Etienne et Sara, 1984, 5\$ 2.50\$
- MOLIN VASSEUR, Annie**
 PASSION puissance 2, 1984, 10\$ 5\$
- NEPVEU, Pierre**
 Mahler et autres matières, 1983, 5\$ 2.50\$
- OUELLETTE-MICHALSKA, Madeleine**
 Entre le souffle et l'aïne, 1981, 10\$ 5\$
- OUVRARD, Hélène**
 Gargantua la sorcière, avec des gravures sur bois de Francine Beauvais. Emballage de Pierre Ouvrard, 1985, 1 000\$
- PHANEUF, Richard**
 Ille, 1983, 5\$ 2.50\$
- PONTBRIAND, Jean-Noël**
 Étreintes, 1976, 5\$ 2.50\$
 Transgressions, 1979, 6\$ 3\$
 Éphémérides précédé de Débris, 1982, 10\$ 5\$
- POURBAIX, Joël**
 Sous les débris du réel, 1985, 5\$ 2.50\$
- RENAUD, Thérèse**
 Plaisirs immobiles, 1981, 8\$ 4\$
- ROY, Marcelle**
 L'hydre à deux coeurs, 1986, 10\$
- ROYER, Jean**
 Jours d'atelier, 1984, 5\$ 2.50\$
- SACRÉ, James**
 Bocaux, bonbonnes, carafes et bouteilles (comme), 1986, 12\$
- SAVARD, Michel**
 Forages, 1982, 5\$ 2.50\$
 Cahiers d'anatomie, 1985, 12\$ 6\$
 Le sourire des chefs, 1987, 12\$
- SAVOIE, Paul**
 Soleil et ripaille, 1987, 5\$
- SCULLY, R.-G. (sous la direction de)**
 Morceaux du Grand Montréal, 1978, 8\$ 4\$
- STRARAM, Patrick**
 Blues clair/Quatre quatuors en trains qu'amour advienne, 1984, 12\$ 6\$
- SURREY, Phillip**
 Présences du réel, 1983, 25\$ 12.50\$
- THÉBERGE, Jean-Yves**
 De temps en temps, 1978, 7\$ 3.50\$
 La mise en chair suivi de Les vesses-de-loup, 1983, 5\$ 2.50\$
- THÉRIAULT, Marie José**
 Invariance précédé de Célébration du prince, 1982, 10\$ 5\$
- THISDEL, Jacques**
 Après-midi j'ai dessiné un oiseau, 1976, 5\$ 2.50\$
 Roses, 1978, 5\$ 2.50\$
 Soit dit en marchant, 1981, 8\$ 4\$
- TREMBLAY, Gérard**
 Le cœur dans l'aile, 1980, 35\$ 17.50\$
- UGUAY, Marie**
 L'outré-vie, 1979, 8\$ 4\$
 Autoportraits, 1982, 8\$ 4\$
 Poèmes, 1986, 20\$
- VAN SCHENDEL, Michel**
 Veiller ne plus veiller, 1978, 6\$ 3\$
- VÉZINA, France**
 Slingshot ou La petite Gargantua, 1979, 10\$ 5\$
- VILLEMAIRE, Yolande**
 Adrenaline, 1982, 12\$ 6\$
- YERGEAU, Robert**
 Déchirure de l'ombre suivi de Le poème dans la poésie, 1982, 5\$ 2.50\$
 L'usage du réel suivi de Exercices de tir, 1986, 15\$ 2.50\$
 Le tombeau d'Adèle Albert, 1987, 10\$

* La remise s'applique aux titres publiés de 1971 à 1985, encore disponibles, en excluant les nouveautés de 1986 à 1988 et les ouvrages de bibliophilie.